

## Mise à jour sur le syndrome de dépérissement et le circovirus de type 2

### Mise à jour sur le syndrome de dépérissement et le circovirus type 2



Dominique Brault, agr.

Depuis quelques temps au Québec, en production porcine, un nom court sur toutes les lèvres: la "nouvelle" maladie, le circovirus. Cette dernière semble causer bien des maux de tête autant aux producteurs qu'aux différents intervenants dans le monde porcin.

En avez-vous entendu parler? Pensez-vous que vous avez le problème chez vous?

Cette nouvelle maladie, qui n'est pas vraiment nouvelle, soit dit en passant, peut s'avérer désastreuse lorsqu'elle frappe un élevage. Nous pouvons observer des taux de mortalité élevés, de 5 à 90%! Alors, des pertes économiques importantes s'en suivent. De plus, cette maladie peut avoir des conséquences négatives sur notre image d'exportateur de viande porcine de qualité.

### Historique de la maladie

Comme je le mentionnais auparavant, nous parlons d'une nouvelle maladie, mais ce n'est pas tout à fait exact. Car même

si nous n'avons peu ou pas parlé de circovirus à venir jusqu'à tout récemment, ce virus n'est pas un nouveau venu sur la scène. La découverte du virus du circovirus date depuis plus de trente ans ! Il y a le circovirus type 1 et le circovirus type 2. Mais celui qui nous intéresse plus particulièrement est le type 2. Le circovirus est, dans les virus connus jusqu'à aujourd'hui, un des plus petits.

Lorsque l'on parle de circovirus de type 2, nous mentionnons toujours avec ce virus, la maladie suivante: syndrome de dépérissement post-sevrage ou pour les intimes SDPS. Il a été possible d'associer, grâce à des méthodes de diagnostic, le circovirus type 2 comme agent principal dans des cas du SDPS. Mais, les chercheurs n'ont pas encore la certitude que c'est le seul agent impliqué dans le SDPS.

Le circovirus type 2, a aussi été repéré en Espagne, France, Allemagne, Irlande, Grande Bretagne et plusieurs états américains. Les pays qui se pensent exempts n'ont peut-être pas été bien échantillonnés.

En 1994, en Saskatchewan, des cas du Syndrome de dépérissement en post-sevrage (SDPS) dans des élevages ont

été signalés. Dans certaines fermes atteintes de ce problème, des taux de mortalité variant de 10% jusqu'à 90% avaient été rapportés. Suite à des recherches approfondies, les scientifiques peuvent affirmer que le premier cas de cette maladie date de 1991. En 1998, des cas de SDPS font leur apparition en Ontario.

En 2004-05, une flambée de cas a été rapportée aussi bien au Québec qu'en Ontario.

### Le portrait robot de la maladie

Le SDPS se rencontre surtout en début d'engraissement, soit entre 6 à 12 semaines d'âge. Les taux de mortalité peuvent varier de 5 à 25% ou parfois même plus. Lorsqu'il y a des taux de mortalité très élevés, le SDPS est souvent présent. D'autres maladies comme: le SRRP, le mycoplasme, l'influenza et la pleuropneumonie (PPV) y sont souvent associées. Le SDPS ne travaille jamais seul. Il a souvent besoin de ces maladies pour se manifester. Même des troupeaux ayant un très bon statut sanitaire peuvent être victimes de cette affection.

Chez les animaux atteints de la maladie, voici les symptômes

EDITEUR:

**Bélisle Solution  
Nutrition Inc.**

196, Chemin des Patriotes  
St-Mathias (Québec) J3L 6A7

Tél.: (450) 658-8733

1 800 361-7082

Fax: (450) 658-0263

www.belisle.net

sion (certains animaux ne présentent peu ou pas de lésions spécifiques) :

Symptômes fréquents :

- Difficultés respiratoires
- Toux
- Poils hirsutes
- Dépérissement général
- Anorexie (arrêt de consommer)
- Diarrhée
- Anémie

Symptômes rencontrés à l'occasion

- Jaunisse
- Problème reproducteur (avortement, hausse des momifiés, infertilité)
- Lésions cutanées caractéristiques (tâches de vin sur les fesses)

Lors de nécropsies de sujets malades, voici les principaux organes atteints :

- Lésions aux reins (gros, tâches)
- Lésions aux poumons (dur)
- Lésions dermatites sur la peau
- Lésions au foie
- Nœuds lymphatiques

Il est important de mentionner que le circovirus type 2 est toujours présent dans les cas de SDPS. Mais le Circo virus type 2 ne cause pas nécessairement le SDPS. Il peut-être présent, sans se manifester.

Une autre caractéristique importante du circovirus de type 2 est sa persistance dans le corps des porcs. Certaines recherches ont permis de détecter sa présence jusqu'à 120 jours après son apparition. Cette persistance peut être un indicateur que ce virus ne sera pas facile à éliminer.

Le dépérissement en post-sevrage est associé avec les maladies suivantes selon Pallares et al (4) :

- SRRP dans 52%
- Mycoplasme dans 36%
- Influenza dans 5.4%
- Pneumonie et/ou septicémie bactérienne dans 22%
- Pasteurella multocida Parvovirus

Les observations obtenues jusqu'à ce jour, nous indiquent que le système immunitaire est fortement sollicité durant les crises de SDPS.

De plus, il ne faut pas oublier que des facteurs dans la conduite des élevages peuvent contribuer à la sévérité de la maladie:

- Régie
- Alimentation
- Toxines
- Ventilation
- Élevage multi-sites
- Élevage multi-sources
- Dimension des entreprises (grosses ou petites)
- Biosécurité
- Récolte de semence à la ferme
- Vaccination

En ce qui concerne les modes de transmission, il n'ont pas été encore déterminés, toutes les avenues sont bonnes : l'air, les animaux, la semence, les véhicules, etc.

## D'autres facteurs aggravants

Depuis une quinzaine d'années la production porcine a connu des bouleversements importants (truies hyperprolifériques, nouvelles maladies, etc.) qui l'ont transformée de façon radicale. Nous avons des truies très prolifiques, donc une augmentation de la productivité et nous essayons de faire plus avec nos bâtiments, car on ne peut pas agrandir. La situation se passe bien jusqu'au jour où, la pression d'élevage devient trop forte et fait tout basculer et la maladie s'installe.

## En cas de doute

Selon les vétérinaires et les intervenants en production porcine, il ne faut pas s'alarmer immédiatement lorsque l'on voit quelques cas de dépérissements. Gardez la tête froide et voyons ce que l'on peut faire.

Tout d'abord, si votre taux de mortalité est en deçà de 5%, vous ne devriez pas paniquer. Depuis que le suivi des animaux fragilisés est plus serré, les taux de mortalité en engraissement ont grimpé d'au moins 1% versus les statistiques des années passées.

Si votre taux de mortalité est plus élevé que 5% et que vous avez de nombreux cas de SDPS, il est bon de s'attarder à la situation. Il existe plusieurs outils pour aider votre vétérinaire à mieux comprendre la situation. Bien entendu, la maladie étant en état d'émergence, les outils de diagnostique ne peuvent pas

encore donner une réponse nette, claire et précise.

Ce qui peut être fait :

- Prise de sang .
- Nécropsie (autopsie) de porcs à divers stades de la maladie.
- Échantillonnage des fèces, tissus.
- Identification de la période de virulence.
- Identifier les facteurs associés à la maladie.
- Mettre en place des mesures de contrôle.

Etant donné que les connaissances de la maladie sont limitées, ce n'est pas de l'argent perdu que d'investir dans des tests de laboratoire. Cette information sera utile pour vous et la production porcine. Plus nous accumulons de données pertinentes sur cette maladie, cela pourra nous aider à trouver des pistes et des moyens de combattre cette maladie.

Comme je l'ai mentionné auparavant, il y a plusieurs autres agents qui peuvent engendrer du dépérissement chez les porcs. Il est donc primordial de savoir à quoi notre élevage fait face, avant de s'engager dans la voie des traitements. Il est certain que lorsque la mortalité frappe durement, nous sommes tous tentés d'acheter le remède miracle afin de limiter les dégâts le plus vite possible. Mais rappelez-vous qu'il est important de faire un bon diagnostic, pour être en mesure d'administrer les bons soins et d'éviter de lancer votre argent par les fenêtres.

## La vaccination au pilori

Lorsque l'on fait face à une situation critique comme certains producteurs vivent présentement, nous cherchons tous un coupable. Les chercheurs, vétérinaires et autres se posent de multiples questions et examinent toutes les pistes qui pourraient apporter une solution. Une piste qui a soulevé beaucoup de questions, c'est la vaccination. Dans certaines fermes, le SDPS semblait être stimulé suite à la vaccination.

Est-ce que c'est le vaccin ou l'adjuvant (le support du vaccin) qui sont mis en cause?

Ce que la recherche a réussi à démontrer sur la vaccination est que oui la vaccination peut amplifier le SDPS.

Pourquoi?

Ce que la recherche a pu prouver, c'est que lorsque la vaccination est faite trop proche de la période de déclenchement de la maladie, vous pouvez à coup sûr vous assurer d'une belle crise de SDPS. Il semble selon les recherches que, la vaccination fait 2 semaines avant la crise de SDPS réduit sensiblement les problèmes.

Ceci ne veut pas dire qu'il faut arrêter toute vaccination. La vaccination nous aide à contrôler des maladies qui sont des stimulants du SDPS, comme le mycoplasme. La piste de solution réside plutôt dans le placement de la vaccination (le timing). En observant votre troupeau et en déterminant, avec le plus de précision, quand la maladie se pointe, il est possible d'éviter les problèmes avec votre programme de vaccination. Il faut aussi savoir que l'utilisation des vaccins à une seule dose, provoque des réactions immunitaires plus fortes. Dans des situations qui affectent le système immunitaire, c'est peut-être plus problématique. Il faut établir avec votre vétérinaire un programme de vaccination qui convient à votre situation, dans votre ferme et il faut être vigilant dans son application.

## Un vaccin à l'horizon?

C'est pas demain la veille! Il y a deux entreprises qui travaillent à élaborer un vaccin. Sur le continent européen, ils

sont à la phase d'essai à la ferme. Au États-Unis, ils sont seulement à l'étape expérimentale. L'arrivée sur le marché d'un vaccin ne sera pas avant 2007. Soyons patients.

## Des pistes de solutions

Etes-vous aux prises avec le SDPS? Avez-vous plus de 5% de mortalité? Avez-vous des porcs entre 8 et 12 semaines d'âge, qui présentent des signes de problèmes respiratoires (pompeux), perte d'appétit, nombre anormal de radets, fièvreux, diarrhée? Que faire ?

## En attendant les vaccins

Pour pallier à cette crise, il faut revenir à la base et revoir où sont la ou les faiblesse(s) dans votre entreprise. Attention à ne pas précipiter une foule de changements tous au même moment. Quand les choses vont bien, on tente de conserver notre façon de faire. Mais si ça brasse, il serait peut-être bon de prendre le temps de revoir certains points dans votre élevage.

Voici quelques pistes suggérées :

- Diagnostique avec prise de sang, nécropsie et analyse avec un vétérinaire
- Le tout plein/tout vide: soit par bâtisse ou par salle.
- Le lavage et la désinfection.
- Achat et acclimatation des reproducteurs
- Approvisionnement des sujets.
- Consommation du colostrum à la naissance.
- L'élimination des radets (à tous les stades de croissance).
- Les sujets qui ne réagissent pas aux traitements, doivent être éliminés.

- Eviter de mélanger et de déplacer les porcs.
- Faire un parc hôpital pour y placer les porcs malades et le laver et désinfecter régulièrement
- Densité en élevage, surpopulation.
- Traiter les maladies comme le mycoplasme, SRRP, pneumonie et autres, avec des traitements appropriés.
- Revoir le programme de vaccination.
- Ajuster le programme alimentaire.
- Fortifier le système immunitaire.
- Revoir la biosécurité (transport, bâtiment et va et vient du personnel).
- Détecter les toxines.
- Etc...

Il reste plusieurs questions sans réponse dans ce dossier. Il est important de procéder avec rigueur et méthode et surtout de ne pas paniquer. Il vaut mieux prendre un peu de temps et d'argent et établir un bon diagnostique. Ensuite, revoir notre façon de faire, avant de précipiter une foule de changements. Nous avons tendance à réduire notre vigilance quand tout va bien. Alors restons l'œil bien ouvert pour que le SDPS ne vous surprenne pas !

---

## Références :

1. Patrick Halbur, DVM, PhD et Tanja Opriessnig, DVM, Veterinary Diagnostic and Production animal medicine, Iowa State University, Ames IA. Update on porcine Circovirus Type 2(PCV-2)-associated disease
2. Robert Irwin, Vicious Circo, Pork', Farm & country, September 21, 1998, volume 7, number 1.
3. Communication personnelle avec Dr. Isabelle Sénéchal
4. Pallares FJ, Halbur PG, Opriessnig T, Sorden SD, Villar D, Janke BH, Yaeger MJ, Larson DJ, Schwartz KJ, Yoon KJ, Hoffman LJ. 2002. Porcine circovirus type 2(PCV-2) co-infections in U.S. field cases of post-weaning multisystemic wasting syndrome (PMWS). J vet diagn invest 14(5):515-519.

Moulées à porcelets

# IMPULSION



**SANS  
PLASMA SANGUIN**

**AUCUNE  
FARINE DE SANG**

**AUCUNE  
FARINE DE VIANDE**

**NOUVEAU**

**100%  
végétales**

*On nourrit ce  
que vous mangez*

  
Solution • Nutrition

196, Chemin des Patriotes  
St-Mathias-sur-Richelieu  
(Québec) J3L 6A7  
1 800 361-7082

## ***Bénéfices***

- Fait à partir de plasma végétal, aucune source de plasma sanguin.
- Hautement digestible.
- Contient de hauts niveaux d'acides aminés.
- Technologie TrioPak (protection contre les diarrhées).
- Contient des enzymes qui permettent aux porcelets de mieux digérer la moulée.
- Protection contre E. Coli et les salmonelles grâce à l'incorporation d'anticorps provenant de poudre d'œuf inoculé.